442

Funérailles de la =
= Tante de N. cousine Barbier,

M

Mr, Mme Charvet et leur famille, ont l'honneur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de Mlle Marie Pierrette Barbier leur sœur, belle-sœur et tante, décédée ce matin à l'âge de 70 ans

Ils vous prient d'assister à ses funérailles.

Le convoi partira du domicile de la défunte, rue Mercière 43, demain 30 Ct à 9h 1/2 du matin pour se rendre à l'Eglise St Nizier.

Un De profundis.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

La pièce défunte appartenait au trésor-ordre de St François.

Lyon, le 29 Décembre 1856.

Monsieur Charnier

place St Laurent, N°. 1.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON

Lyon, ce 8 [illegible] janvier 186[illegible]

Chère cousine

L'année qui vient de s'écouler est
~~couronnée~~ d'une manière bien triste pour
notre famille par la perte que nous avons faite
le 29 [illegible] à 2 heures
de notre vertueuse tante Marie
Barbier à cessé d'exister le prochrien
pour se rendre éternellement. Ses funérailles ont
été célébrées avec une pompe extraordinaire
vu qu'elle était membre du tiers-ordre
de St François
de St [illegible] ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~
suivant la règle de St Ordre qui prescrit une robe de bure.
ainsi célébré. Un grand nombre de personnes
elle a été ~~le [illegible]~~ religieuses ~~[illegible]~~ dès son enfance de sa
parure chrétienne avec laquelle elle a été
intronisée, dont j'ai entendu ~~[illegible]~~ dans la journée
leur faisaient baiser
leur ~~[illegible]~~ chapelet, enfin le respect
la reconnaissance religieuse envers cette
~~sainte~~ humble et sainte fille de Dieu
faisait le principal ornement de ses
funérailles. ~~Les Draperies dont [illegible]~~
Le recueillement des assistants [illegible]
mieux l'expert que le panégyrique de St Vincent venait
de faire que les 9 prêtres et 11 Clercs
en surplis. Pour te donner une idée ~~[illegible]~~
de la considération religieuse dont jouissait
cette héroïne d'abnégation
la défunte il suffit de savoir ~~[illegible]~~

que sa fin prochaine à été annoncée une
prêtre comme une perte pour l'église. ——
Ce serait manquer à mon devoir si je ne
le disais pas, que d'exposer combien elle l'affectionnait,
souvent, très souvent, elle me recommandait
de lui ouvrir la porte de son [illegible] dès qu'on
jour devoir aborder le moment suprême. Chaque [illegible] fois
Ses dernières paroles de sa vie ont fait
mention de vous et de votre enseignement
bien
écrit de mourir chrétiennement. Je vous en
juge : Un Révérend père Capucin ——
invoqué d'une immense prérogative les ——
indulgences Papales, lui, non pas espérait
chrétiennement
à bien mourir elle en avait besoin de ses dernières
pour toutes les actions de sa vie mais elle est que l'espérance, à une bonne mort
mais il lui a affirmé que celle
ne devait nullement appréhender le
sort du purgatoire, si elle eut
prête à monter au ciel. Ces paroles ont été
accueillies sans aucune émotion, quoiqu'elle
coupé par la moribonde [illegible] toutes les facultés
j'ai oublié de te dire quelle
sauf la vue, elle fut frappée de
dès l'attaque de paralysie qui la conduisit au tombeau.
cécité. Encore un fait qui dessine éloquemment
en faveur de votre Clergé Barbier : à Deverser
reprise Dont a versé auprès de son chevet
pensé la conversation jusque
sur ses funérailles et cela à haute et intelligible voix
comme si elle avait
perdu l'ouïe. Hélas la Ste Moribonde
entendait tout et le bonnait à prier avec ferveur sans exprimer le moindre
semblait de plus ne paraissait aucune

et Capable.

Messieurs les Membres de la Société de Bienfaisance de Cayenne

Cette lettre écrite sous l'influence d'une douleur profonde et vraie, vous dira mieux que moi, ce que vous perdez en perdant votre Présidente. Elle vous dira aussi, que pour exposer ce que vous perdez en elle, il faudrait faire son éloge, et que cet éloge, elle ne le veut pas.

Calvi le 20 janvier 1856

444

J. M. J.

Ma bien chère cousine,

La triste nouvelle que vous m'apprenez m'impose l'obligation de répondre de suite à votre lettre; elle serait bien douce pour moi, cette obligation, si c'était pour un autre sujet; mais le ciel me réservait à cette nouvelle année ce douloureux sacrifice, je ne m'y attendais pas encore. Je m'empresse toutefois, ma bien aimée cousine, de vous remercier de la bonté que vous avez eue de me prévenir de cette perte douloureuse et de tous ceux qui étaient que vous me faites sur tout ce qui a accompagné la maladie, la mort, les funérailles de

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

cette tante chérie. Comment vous exprimer la douloureuse émotion que j'ai ressentie au fond de mon âme en recevant cette fatale nouvelle ? j'ai dû la dissimuler cependant, étant obligée d'aller auprès des enfants ; mais je ne l'ai éprouvée que plus longuement et plus vivement. Il est vrai, ma bonne cousine, que ma douleur fut grandement adoucie par le souvenir de sa sainte vie et de sa belle mort. Oh ! c'est une protectrice que nous avons dans le ciel ; elle priera pour nous ; je ne doute pas qu'elle protège sa jeune nièce religieuse, au fond de son exil, et qu'elle lui obtienne de grandes grâces du Seigneur. Son affection, pour moi, était celle d'une mère, et ce que vous m'en dites, ma bien chère cousine, me l'a prouvée encore davantage ; aussi je la regrette vraiment comme ma mère, mais ce qui me console c'est de contempler la gloire immense, le bonheur ineffable dont elle jouit maintenant. Quel puissant encouragement pour nous de

travailler avec ardeur à notre sanctification.
Combien notre petite communauté, ou plutôt
mes sœurs et notre mère supérieure, qui l'a dis
vue lors de son voyage à Lyon, ont écouté
avec intérêt votre touchant récit, vous disant
toutes les unes les autres: quel bonheur de mourir
en sainte... Je vous entretiens bien longuement
de cette bonne et vénérée tante, mais pardonnez
le moi, ma chère cousine, cela console mon
cœur, m'anime et m'encourage à suivre ses
traces afin qu'un jour je sois assez heureuse
pour aller me réunir à cette ange de

Je suis très sensible à l'état de
où se trouve ma tante Darel; veuillez lui
offrir mes respectueuses affections et lui dire
que je serai bien contente de recevoir de ses
nouvelles. Je suis bien satisfaite que ma
tante Blanc conserve encore un peu de
santé embrassez les toutes les deux pour moi
ainsi qu'Agathe et assurez les de mon
de mon sincère attachement. Faites si vous
plaît agréer à votre maman les sentiments de
ma vive affection. Mes respectueux hommages
à Monsieur votre mari. Croyez moi toujours
en vous embrassant du fond de mon cœur.

Votre très humble et affectionnée cousine

P.S. Veuillez ma chère cousine, me rappeler au souvenir de votre
aimable famille, de Mr. Dupuis, de Mr. Dupuis, de Mr. Dupuis
accompagné de votre mari, de Mr. Dupuis, de Mr. Dupuis
fantaisie de continuer votre correspondance avec moi, je vous en
Adieu encore une fois, adieu, adieu, adieu, adieu, adieu

BIBLIOTHÈQUE LA VILLE LYON

CALVI
21
JANV

Madame Charnier

Rue St Laurent n° 4

30 Lyon (Rhône)

LYON
23
JANV.
57
(88)